

désastre, les habitants et les religieux ne sachant que devenir, étaient plongés dans la douleur, en face des ruines de leurs maisons, lorsque quelqu'un proposa de promener les reliques du bienheureux dans les pays voisins, en faisant un appel à la charité publique. Ce conseil fut adopté et immédiatement exécuté. Le corps de saint Taurin fut d'abord porté à Cluny, abbaye célèbre dont dépendait le prieuré de Gigny. Le trajet ne se fit pas sans danger, car il y avait loin *alors* d'un lieu à l'autre : on comptait seize bonnes lieues de pays. Le légendaire ne dit pas combien on mit de temps à faire ce voyage, mais il nous apprend qu'il fut très-fructueux. Nul ne se présenta devant le Saint les mains vides. De Cluny, le corps de saint Taurin fut apporté à Mâcon (*civitas Matiscus*), où il fut reçu par toute la population. Le trajet fut sans doute accompli en un jour, car il n'y a que quatre lieues d'une ville à l'autre.

De Mâcon on se rendit à Bâgé-le-Châtel (*ad Balgiacum nobile castrum*), à l'est de Mâcon et à deux lieues à peine de cette ville. Il y avait alors à Bâgé-le-Châtel un prieuré dépendant de l'abbaye de Tournus.

De Bâgé on vint à Chaveyriat (*Cavariacus*, écrit par erreur *Canariacus* dans la légende), qui n'en est éloigné que de six milles (quatre lieues), et où se trouvait un prieuré dépendant de Cluny.

De Chaveyriat on vint à Neuville-les-Dames, ainsi nommé d'un prieuré de femmes dépendant de l'abbaye de Saint-Oyen, autrement dit Saint-Claude, qui s'y trouvait jadis. Il n'y a guère qu'une lieue de distance d'un lieu à l'autre.

De Neuville, le légendaire dit qu'on alla à Montberthoud (*Mons Berthaldi*), qui est un doyenné situé sur la Saône, et de Montberthoud à *Triverius* (*burgum quemdam novum, Triverium*), et de *Triverius* à *Lehennacus* où les porteurs de reliques furent fort mal reçus, et de *Lehennacus* à Lyon, où la population les accueillit au contraire avec empressement, considérant l'arrivée du corps de saint Taurin comme une faveur du ciel dans le moment critique où elle se trouvait.

De Lyon, les reliques gagnèrent Montluel (*Mons Leolli*), qui n'en est éloigné que de quatre lieues ; de Montluel, le Bourg-